

# Prénationale (M)

## Une fin tragi-comique

### **Neuves-Maisons bat Villers-lès-Nancy : 35-26.**

**Villers.** « Drôle » de scénario hier à Villers. Alors que le match opposant Villers-lès-Nancy à Neuves-Maisons avait été interrompu le samedi 28 janvier en raison d'une coupure de courant, la Ligue avait pris comme option de remettre les 13 minutes et 20 secondes restantes hier soir. Et le moins que l'on puisse écrire est que cette épilogue fut pour le moins singulier, pour ne pas dire grotesque.

Pour valider cette fin de rencontre et ainsi entériner le résultat, la Ligue avait en effet prévenu au préalable qu'arbitres, entraîneurs, joueurs, devaient être en tous points, les mêmes que lors du premier acte. Des conditions difficiles, voire impossibles à réunir au beau milieu de la semaine.

Ainsi, lorsque le match a repris hier, là où il s'était arrêté il y a dix jours (17-23 pour Neuves-Maisons), les Villarois ont dû composer avec les moyens du bord. Ainsi David Motyka manquait à l'appel (l'entraîneur vient d'être de nouveau papa) et c'est donc Joël Braux qui a reçu le feu vert pour prendre sa place sur le banc. Sans compter que de nombreux joueurs manquaient à l'appel. Marchal (blessé), Queva (qui avait reçu un rouge le 31), Jérôme, Robert et Krukkof côté villa-

rois, Esnault et Dias pour les visiteurs... Résultat des courses, les Villarois, bien plus amoindris, étaient par exemple contraints d'offrir du temps de jeu à Lukinovic qui n'est autre que... gardien en temps normal. Pas trop sérieux tout ça.... Même l'arbitre de ce bout de match ne put s'empêcher de lâcher un petit commentaire acerbe, bien conscient du comique de la situation : « En 17 ans d'arbitrage, c'est la première fois que je vois cela... »

Avant ces 13 minutes fatidiques, pour Yannick Hellak, le coach néodomien, l'important était ailleurs : « On peut encore réaliser de bonnes choses cette saison, à nous d'être attentif ce soir ». Entendez par là, monter à l'étage supérieure.

Le sentiment différait sensiblement côté villarois. Effectivement Denis Guay, l'assistant habituel de David Motyka, ne se faisait guère d'illusions : « Avec tous nos joueurs absents et cet écart de moins six, cela s'annonce mission impossible. Le mieux aurait été d'entériner le score ».

Le temps de s'échauffer et le match pouvait enfin reprendre, Neuves-Maisons pouvait ainsi en rajouter une couche lors de ces 13 minutes et quelques restantes et s'imposait 35-26. Anecdotique. Pour résumer cette soirée, le mot de la fin pour Joël Braux : « Ça n'a servi à rien ! ».